Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
C/C 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
1 fr. 50

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 26 MAI 1945
St-Philippe de N.
2e ANNEE
N° 167

LE TEMPS QU'IL FERA
PREVISIONS POUR AUJOURD'HUI :
Eclaircies de plus en plus belles. Température en hausse de 3 à 4 degrés.
POUR DEMAIN :
Temps beau et nuageux. Température en faible hausse.

DERNIÈRE EDITION

Aux Invalides, devant une foule enthousiaste

De Gaulle décore Montgomery

A 15 H., LE GLORIEUX CHEF BRITANNIQUE A FLEURI LA TOMBE DE L'« INCONNU »

Paris a fait au maréchal Montgomery un accueil à la mesure des victoires de ce vainqueur. Tout l'enthousiasme de ses hommes, le sourire éclatant de ses femmes, toute sa déférence, sa gaîté, sa fierté, Paris en a fait l'hommage à celui qui fit, jadis, monter du fond des déserts de sable une grande espérance.

— On se passera de déjeuner !

Employés de bureaux, midinettes, ce peuple laborieux a fait le sacrifice des brefs instants qu'entre les heures de travail il consacre à son repas du jour, pour venir emplir cette immense esplanade des Invalides, en tous les points où il a pensé qu'il lui serait donné d'acclamer « Monty ».

Et il ne s'en prive pas. Quelles clameurs joyeuses, amicales, et que de réminiscences de ces mille histoires drôles qui déjà, autour de l'Histoire, tissent à ce soldat une légende !

Dès la sortie des bureaux, des magasins, on a pris place au long du parcours qu'allait suivre le vainqueur d'El Alamein.

Le tonnerre des canons, qui enfoncés sans esprit de recul dans les sables torrides firent fléchir Rommel, ne dut point être plus assourdissant que l'interminable clameur soulevée par le cortège du maréchal.

Enfin, à 12 h. 30 exactement, « Monty » franchissait les grilles des Invalides, où il était reçu par le général Koenig, gouverneur militaire de Paris.

Dans un décor unique

A la joie enfantine de la foule succédait l'emprise de la longue, de la glorieuse Histoire qui suinte de toutes ces pierres dans un décor unique.

Des ombres lui faisaient accueil, qui sont celles de Condé, de Turenne, de Foch et de Napoléon.

Un autre vainqueur — vivant celui-là — venait au devant du maréchal : celui qui, du fond d'un abîme de détresse et de défaite, avait prophétisé et justifié la victoire finale...

Arrêté cinq minutes après le maréchal britannique, le général de Gaulle s'avançait vers lui.

Et la cérémonie sobre et grandiose se déroula.

Le vainqueur de Normandie, des Flandres et du Rhin allait recevoir des mains du Chef du Gouvernement de la République la grand-croix de la Légion d'honneur.

Tout d'abord, au côté du général de Gaulle, le maréchal Montgomery passa sur le front des troupes qui rendaient les honneurs.

Puis, au centre de la cour où une foule privilégiée tout autour des galeries l'acclamait, mince, admirablement pris dans son « battle dress » et coiffé de son béret noir de tankiste, bref, dédaignant l'uniforme d'apparat de maréchal, mais ayant revêtu la svelte et martiale tenue que l'image a populairisée, le grand soldat anglais s'immobilise.

Le général de Gaulle, face à lui, se tenait quelques pas en avant du groupe que formaient M. Diethelm, ministre de la Guerre, le général Juin, chef d'état-major général de la Défense nationale, et les aides de camp

(Suite en page 2)

La prise d'armes est terminée aux Invalides. Le général de Gaulle emmène dans sa voiture le maréchal Montgomery, sous les acclamations de la foule qui s'est massée sur l'Esplanade.
Et les ovations vont se répéter, rue Saint-Dominique, devant la présidence du Gouvernement, où le chef britannique était, à déjeuner, l'hôte du général de Gaulle.

Le président Truman confirme la mort de Hitler

WASHINGTON, 25 mai. — Le président Truman a déclaré lors de sa conférence de presse qu'après avoir vu un rapport d'Heinrich Himmler, il avait récemment reçu confirmation de la mort de Hitler.

Interrogé sur ce qui avait pu appuyer son affirmation, faite voici quelques semaines, selon laquelle il était convaincu de la mort de Hitler, le président a répondu que Himmler avait fait savoir au ministre des Etats-Unis en Suède que Hitler avait été frappé de congestion, mais n'avait pas d'autres témoignages de la mort ni des circonstances de cette mort.

Dans les milieux américains, on confirme qu'il ne reste plus qu'une vingtaine de « chefs nazis » en liberté, dont les principaux sont Ribbentrop et Seldte.

Quarante-deux gauleiters ont été jusqu'ici appréhendés; une douzaine sont recherchés.

"DANS LA PLUS JOLIE MAISON D'ALLEMAGNE j'ai trouvé un fouet à lanières"

raconte un journaliste anglais

Depuis que l'Allemagne asservissait des hommes, cet instrument était devenu un ustensile de ménage

LONDRES, 25 mai. — Le « Daily Telegraph » publie les impressions de son envoyé spécial en Allemagne, F.-W. Perfect, qui a parcouru la région de Brême et en a rapporté quelques singuliers souvenirs.

— Je reviens d'Allemagne, écrit-il. Et j'ai conservé dans mes bagages un objet que je montrerai lorsque, la réprobation unanime au sujet des horreurs de Buchenwald et de Belsen s'étant atténuée, on viendra me parler des « bons Allemands »... C'est un martinet, qui tient le milieu entre un chat à neuf queues et un knout.

Il est formé d'un manche solide, en bois tourné et garni de neuf lanières de cuir graissées. Je l'ai trouvé dans la cave d'une maison que j'ai habitée, une belle maison bourgeoise de Bremerhaven.

Rien pourtant n'indiquait que la propriétaire de cet immeuble ne fût pas civilisée. Lorsque j'y entrai, après avoir suivant les ordres, donné deux heures à la « hausfrau » pour s'en aller, elle était propre, claire, tout était à sa place. L'ameublement était cossu, la vaisselle remarquable, les verreries nettes. Il n'y avait plus de portrait de Hitler au mur, car celui-ci était remplacé par Doenitz ; c'était une lithographie de Doenitz qui trônait dans un cadre.

Un pareil logis eût fait envie à bien des bourgeois anglais. Il y avait des livres de bibliothèque, une cithare; des appareils électriques. Insensiblement, je caressais la pensée que je me trouvais chez de bons Allemands, pas chez des barbares. Ma foi, j'aurais voulu faire la connaissance de ces gens-là. Et c'est en descendant à la cave pour y mettre à l'abri un bidon d'essence, que j'ai trouvé l'objet. Il portait, gravé sur le manche, le nom de la propriétaire... Et c'était aussi sinistre que de découvrir dans les caves des vieux châteaux forts une collection d'appareils de torture, ou de revoir les chambres à gaz et les fours des camps de concentration.

Le fouet, ustensile de ménage

J'ai appris, plus tard, que le martinet de cuir était, en Allemagne, un ustensile de ménage, produit en série. On en a découvert des milliers dans la zone de Brême, et des centaines, tout neufs, dans les baraquements militaires. Je tiens du général Horrocks, commandant du 30e corps, qu'on en vendait dans les cantines des troupes allemandes.

(Suite en page 2)

Après l'impôt sur le capital

Voici la taxe sur l'enrichissement

Nous avons déjà fait connaître les grandes lignes de l'impôt de péréquation qui comprend deux choses différentes : une taxe sur le capital dont nous avons publié le barème et une taxe sur l'enrichissement.

La valeur actuelle du patrimoine est déterminée par l'assiette de l'impôt sur le capital.

Sa valeur au 1er janvier 1939 est établie en multipliant par trente le revenu total déclaré par l'assujetti pour l'impôt général au titre de l'année 1939, après déduction des revenus du travail et des pensions.

N'est pas considérée comme enrichissement taxable la plus-value acquise pendant la même période sur les biens qui n'ont pas cessé d'appartenir à une même personne, immeubles, fonds de commerce, animaux, marchandises, valeurs mobilières. Pour celles-ci, en cas de remploi, la plus-value n'est considérée comme enrichissement que si les titres actuels valent au moins le triple des titres existant au 1er janvier 1939.

50 à 60 milliards

En outre, l'assujetti est admis à faire la preuve que son patrimoine au 1er janvier 1939 avait une valeur supérieure à celle qui résulte de la capitalisation de son revenu à la même date. Le rendement de la taxe d'enrichissement est évalué de 50 à 60 milliards.

Un barème a été établi qui fait varier la taxe : 1° selon l'importance de l'enrichissement ; 2° selon l'importance du capital.

Pour un enrichissement inférieur à 100 0/0, le taux varie de 1 0/0 à 20 0/0, ce dernier taux s'appliquant à une fortune supérieure à 50 millions.

Pour un enrichissement de 200 à 300 0/0, le taux varie de 4 0/0 à 70 0/0 selon des tranches progressives.

Au delà d'un enrichissement de 500 0/0, le taux varie de 10 0/0 à 100 0/0, c'est-à-dire aboutit à la confiscation totale au delà de 50 millions.

CET APRÈS-MIDI

CONSEIL des ministres

Le Conseil des ministres, qui n'a pu se tenir ce matin en raison de la réception du maréchal Montgomery, s'est réuni cet après-midi, à 15 heures.

On y envisagera certaines modifications à l'ordonnance de nationalisation des usines Renault et l'extension du retour à la légalité républicaine dans certains secteurs de l'Empire.

Sans doute ce Conseil sera-t-il le dernier avant le remaniement ministériel, depuis longtemps envisagé. On parle cette fois de l'entrée dans le cabinet de plusieurs syndicalistes, ce qui entraînerait une modification assez importante des attributions actuelles dans un sens conforme aux enseignements de la récente consultation électorale.

EN EUROPE DEVASTEE L'U.N.R.R.A. S'EST MISE AU TRAVAIL

WASHINGTON, 25 mai. — Un communiqué de l'U.N.R.R.A. annonce que 130 équipes comptant 2.734 spécialistes de treize nationalités différentes se trouvent actuellement dans les pays occupés d'Europe. 90 pour 100 de ces équipes sont en Allemagne sous le contrôle des 21e, 12e et 6e groupes d'armées.

Des équipes complémentaires de sept ou huit personnes installées sommairement dans les villes ou bourgades détruites dans des abris rudimentaires, soignent, logent et nourrissent les personnes appartenant aux nations alliées.

Sur les Champs-Élysées LES PARISIENS ACCLAMENT "MONTY"

En fin d'après-midi le maréchal anglais est reçu à l'Hôtel de Ville

Dès le début de l'après-midi, la foule massée tout au long de notre avenue triomphale, réclamait celui à qui elle veut traduire son admiration, sa reconnaissance.

Vers l'arc de nos victoires doit monter ce vainqueur.

Sur le tombeau de celui qui incarne les quatorze cent mille morts de la première guerre mondiale, va s'incliner celui qui, ménager du sang de ses soldats, est un des grands artisans de cette seconde victoire.

Place largement déblayée par un important service d'ordre, foule compacte et enthousiaste, le cadre unique de l'Etoile donnait son intense émotion à ce geste symbolique.

Entouré de nombreuses personnalités françaises et alliées, Montgomery dépose une gerbe sur la dalle sacrée.

Quinze minutes plus tard, après que l'appel aux morts eut relié dans un même recueillement les héros de 1914 et ceux des récents combats, le maréchal Montgomery, follement ovationné, remontait en voiture.

Lentement, répondant d'un geste gentil et affectueux à ce délire, Monty descendait les Champs-Elysées, gagnant le Grand Palais où s'abrite l'exposition de l'Armée britannique.

Là toute la tradition, toute la force et l'énorme matériel qui eut à combattre dans les marais glacés de la Hollande inondée comme dans la jungle torride de Birmanie.

Les dioramas

Le maréchal Montgomery, ravi de cette reconstitution d'un prodigieux effort, signalant quelque détail oublié ou s'extasiant sur la réalité de cette synthèse, se promenait parmi ces panneaux en couleur ces dioramas retraçant de Dunkerque à la défaite allemande les étapes dramatiques de la lutte sans merci que l'Empire britannique mena contre l'Allemagne nazie.

Vers 16 heures, ayant à ses côtés M. Le Troquer, président du Conseil municipal de Paris, le maréchal visitait, en voiture, la capitale où à tout bout de champ, dès qu'on l'avait reconnu, de longues ovations saluaient « notre Monty ».

A 17 heures enfin, la voiture du vainqueur d'El Alamein s'ouvrait difficilement un passage dans le flot débordé des Parisiens pour gagner l'Hôtel de Ville où Paris allait officiellement accueillir l'un des plus populaires de ses libérateurs.

PÉTAIN fait appel au témoignage de l'amiral Leahy

Pétain a subi ce matin un nouvel interrogatoire, dans sa cellule de Montrouge, devant le président Béteille, juge d'instruction à la Haute Cour, en présence de ses avocats, Mes Fernand Payen et Jacques Isorni.

L'inculpé a d'abord remis au juge deux pièces :

1° Une lettre manuscrite adressée à l'amiral Leahy, dans laquelle il demande à l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Vichy, de venir apporter son témoignage ;

2° Une protestation énergique contre les termes employés vis-à-vis de lui dans le réquisitoire rédigé par le procureur général Mornet.

L'interrogatoire a porté sur les révélations faites par Alibert, ex-garde des Sceaux de Vichy, dont Pétain conteste l'exactitude.

M. Béteille a ensuite interrogé Pétain sur ses rapports à Saint-Sébastien avec le commandant Loustauneau-Lacau, qui appartenait à la Cagoule.

Pétain a enfin déclaré qu'au cours de son ambassade en Espagne il n'avait rencontré Franco que deux fois : la première lorsqu'il vint lui remettre ses lettres de créance, la seconde, au jour de son départ, pour prendre congé.

L'interrogatoire s'est poursuivi l'après-midi.

L'Assemblée Consultative demande le départ de Franco

La Commission des affaires étrangères de l'Assemblée consultative a voté ce matin à l'unanimité une motion demandant au gouvernement français de proposer aux Alliés une démarche commune invitant Franco à quitter immédiatement le pouvoir au profit d'un gouvernement groupant les démocrates de toutes nuances et chargé de procéder à une libre consultation électorale. En cas de refus, rupture des relations diplomatiques. La Commission entendra vendredi 1er juin M. Bidault sur son voyage à San-Francisco.

Commémoration de la première réunion clandestine du C.N.R.

Dimanche, à 11 heures, devant l'immeuble 48, rue du Four, sera inaugurée une plaque commémorative de la première réunion clandestine du conseil national de la Résistance tenue le 27 mai 1943.

Cette cérémonie se déroulera en présence du général de Gaulle.

LA SYRIE DECIDE LA CONSCRIPTION DES HOMMES DE 18 A 60 ANS

DAMAS, 25 mai. — La Chambre des députés a adopté aujourd'hui une loi pour la conscription des Syriens âgés de 18 à 60 ans. L'assemblée a également voté un crédit de 13 millions de francs pour le recrutement immédiat de 5.000 gendarmes.

LES NEGOCIATIONS

BEYROUTH, 25 mai. — Presque tout Beyrouth chôme. Les étudiants libanais ont manifesté hier dans les rues, demandant au gouvernement de faciliter leur enrôlement dans l'armée nationale. Bien que les négociations entre Français, Syriens et Libanais soient au point mort, une grande activité politique règne au Caire et dans les autres capitales arabes.

A SAN-FRANCISCO

Intransigeance de l'U.R.S.S. sur le droit de veto

NEW-YORK, 25 mai. — Le motif réel du voyage de M. Stettinius à Washington et le départ soudain de M. Hopkins pour Moscou est que M. Stettinius avait des raisons de croire que la délégation russe à San-Francisco refuserait de signer la charte des Nations Unies si quelque changement était apporté à la formule de vote adoptée à Yalta, écrit le « New York Herald Tribune ».

La délégation soviétique aurait fait valoir que sans une nouvelle autorisation du maréchal Staline, elle ne pouvait accepter aucune modification au pouvoir de veto des Cinq Grands et qu'elle ne pouvait même consentir à aucune « interprétation » de ce pouvoir sur des questions importantes.

M. Stettinius est attendu aujourd'hui à San-Francisco venant de Washington, où il a exposé au président Truman et à M. Hopkins la situation telle qu'elle était à son départ de San-Francisco, ainsi que les demandes et l'état d'esprit de ceux qui désirent le changement de la formule de veto. Les mêmes renseignements seront transmis à M. Davies, à Londres. Puis des entretiens entre Washington, Londres et Moscou se dérouleront.

Aucune solution en vue pour Trieste

après les dernières propositions de Tito

LONDRES, 25 mai. — On ne signale aucun nouveau progrès en vue de la solution du problème de Trieste.

Les Alliés considèrent que les propositions soumises par le maréchal Tito témoignaient d'un esprit de conciliation, mais cela ne signifiait nullement qu'elles pouvaient être étudiées sans discussion.

A la suite de l'occupation par les Alliés des hauteurs situées entre Trieste et Gorizia, les Yougoslaves ont envoyé de nouvelles troupes dans cette région.

Le grand silence des sinistrés doit être entendu

Pour l'administration des chiffres même écrasants ne doivent pas être une excuse

Par Léo GERVILLE-REACHE.

M. Lebureau étira ses manches de lustrine, ajusta sa calotte et, assurant ses besicles, ramena devant lui quelques dossiers déjà poussiéreux.

— Vous voulez des chiffres ? En voilà : immeubles détruits ou partiellement endommagés, 1.500.000 et la France ne possédait pas tout à fait 10.000.000 d'immeubles avant la guerre. Ainsi, près de 16 % du capital immobilier de la nation a disparu ou est gravement atteint...

M. Lebureau, inexorable, continuait d'assener ses chiffres-massues.

— 79 départements sinistrés, alors que dans la première guerre mondiale il n'y en avait eu que 13...

— Le nombre des victimes de ce désastre ?

M. Lebureau se gratta le nez. Il l'ignorait encore.

— L'addition qu'il faudra présenter au pays ?

Le visage de M. Lebureau s'épanouit. Malgré la complexité des évaluations, malgré l'incertitude des prix, leur constante montée, M. Lebureau avait la satisfaction de pouvoir présenter un chiffre plausible et catastrophique :

— 2.000 milliards au bas mot.

M. Lebureau continuait de feuilleter d'un doigt déjà fatigué ses divers dossiers.

— Savez-vous ce qu'il faudra de briques ?

» 49 millions de tonnes, indépendamment, bien entendu, de 8.800.000 m3 de pierres de taille et de 37.000.000 de m3 de moellons.

» Nous disons ciment : 9 millions de tonnes et près de 15 millions de tonnes de bois d'œuvre.

» Ah ! j'oubliais la vitrerie : 30 millions de mètres carrés...

» Main-d'œuvre ? Main-d'œuvre... Hem !... Mettons en gros qu'il faudra importer, dans ce pays, pour le remettre en état, un million d'ouvriers étrangers pendant dix ans ! ».

L'engrenage

M. Lebureau se renversa, pleinement ravi de l'effet qu'il venait de produire. Les chiffres ont, sans doute leur opium. Cet opium engourdit l'administration. Il engourdit aussi le sinistré.

J'ai voulu connaître les plaintes, les griefs et les désirs de ceux qui ont tout perdu et à qui chacun de nous doit quelque chose.

Plaintes, griefs, réclamations, désirs. A peine en ai-je retenu. Les sinistrés ont chaussé leur misère. Ils sont pris dans l'engrenage des formulaires, dans l'insurmontable complexité de leurs dossiers ; ils sont englués dans cette longue patience que commandent l'énormité des chiffres et le manque de toutes choses.

(Suite en page 2)

Selon le *New York Herald* la Ruhr, la Rhénanie, la Sarre et la Silésie

seront détachées de l'Allemagne et administrées par des commissions spéciales

NEW-YORK, 25 mai. — Le *New York Herald* révèle qu'un programme est actuellement étudié par une commission composée de représentants du Département d'Etat, du Trésor, de la Guerre et de la Marine, aux termes duquel la Ruhr, la Rhénanie, la Sarre et la Haute-Silésie seraient détachées de l'Allemagne, la privant ainsi de 40 p. 100 de ses ressources en charbon, et administrées par des commissions spéciales.

Le gouvernement américain est décidé à accélérer l'établissement d'un contrôle des quatre puissances, à Berlin et à Vienne. L'organisation actuelle de l'état-major suprême des forces expéditionnaires alliées serait liquidée et remplacée par un conseil de contrôle siégeant à Berlin, qui comprendrait trois chefs alliés occidentaux, sous la direction du général Eisenhower, et un commandant soviétique.

LA REUNION DES TROIS AURAIT LIEU AU MOIS D'AOUT

LONDRES, 25 mai. — Dans les milieux diplomatiques de Londres, on considère généralement que la prochaine rencontre des Trois Grands n'aura lieu qu'au début du mois d'août.

En effet, malgré la déclaration officielle faite à Washington, selon laquelle les élections générales britanniques ne modifieraient pas la date de cette rencontre, on estime ici que celle-ci sera retardée jusqu'à ce que les résultats de ces élections soient connus, c'est-à-dire tout à la fin de juillet.

LA JEUNESSE HITLERIENNE CONTINUE...

Des saboteurs de 14 et de 10 ans !

AVEC LA IIIe ARMEE AMERICAINE, 25 mai. — Deux membres de la Jeunesse hitlérienne, âgés de 14 et 10 ans, ont fait sauter un train de munitions allemand abandonné en Bavière, à Bamberg.

Les deux jeunes saboteurs arrêtés ont déclaré qu'ils avaient reçu pour consigne de provoquer le plus d'incendies et d'explosions possible.

Pas de locomotives pas de charbon

...Et pas de trains non plus cet été pour les vacances

par Lucien BARNIER.

Dans un dépôt de la région parisienne, quelques rames de wagons métalliques, entre deux voyages, viennent se faire faire une beauté.

Le bleu du défunt « black-out », emporté par l'éponge du laveur, ruisselle des vitres sur les voies... C'est la toilette de la paix.

Et le voyageur naïf se dit :

— Finis les voyages harassants, les fiches d'admission... A nous les trains de vacances !

Ne nous emballons pas. A la S.N.C.F., où je me précipite, j'apprends que, pour les vacances, « rien de particulier n'est prévu ».

« Au suivant ! »

Comment ? Alors toujours les fiches d'admission, les voyages debout ? Mais la Paix, monsieur, la Victoire...

— Au suivant ! prononce un employé implacable, sans s'intéresser le moins du monde à moi.

Je m'indigne. Je m'indigne jusqu'à ce que M. Marteau, chef du service « Mouvements Voyageurs » de la S.N.C.F., me fasse comprendre, avec chiffres à l'appui, quelle est, à l'heure actuelle, la pénible situation des chemins de fer français...

— En 1939 : 600.000 km. de trains journaliers, 29.741 voitures voyageurs, 17.058 locomotives.

Actuellement : 125.000 km. seulement de trains journaliers, 13.541 voitures voyageurs, 6.000 locomotives utilisables.

C'est pour cela, nous dit M. Marteau, que pour cette année encore nous ne pourrons mettre à votre disposition ni trains spéciaux, ni services touristiques.

— Quand même, 13.541 voitures, monsieur...

— C'est entendu. Mais voulez-vous déduire de ce chiffre 2.973 voitures métalliques de grandes lignes équipées spécialement pour les trains sanitaires. Voulez-vous aussi tenir compte du fait que nous avons à satisfaire les « suggestions » militaires françaises et alliées (c'est ainsi qu'on traduit « obligations de transport », à la S.N.C.F.), et à assurer le transport quotidien de 30.000 rapatriés, lequel exige trente trains, soit, à cause de la rotation, cent rames. Cet ensemble d'impératifs accapare toutes nos disponibilités en matériel.

— Les transports des rapatriés, par exemple, seront prochainement terminés ?

— Peut-être ! Mais ce n'est pas le cas des transports militaires. C'est avec de grandes difficultés que nous avons pu prévoir, pour les voyageurs civils, quelques rames de trains spéciaux pour la deuxième quinzaine de juillet; encore seront-elles à l'usage exclusif des enfants déficients pour lesquels les comités départementaux ont prévu des colonies de vacances. En fin d'été, les transports prioritaires se faisant moins exigeants, sans doute sera-t-il possible de mieux satisfaire le public.

Pas de charbon

— En ce qui concerne le matériel, comptez-vous pouvoir récupérer celui volé par les Allemands ?

— Hélas ! les bombardements, les combats en ont beaucoup détruit et nous ne comptons pas, à vrai dire, sur grand'chose.

— Alors, nous devons construire ?

(Suite en page 2)

Montgomery hôte de Paris

La cérémonie des Invalides

(Suite de la première page)

Le drapeau et l'étendard de la garde avaient pris position derrière le chef que notre pays honorait de la suprême distinction.

D'une voix forte, le général de Gaulle commande : « Ouvrez le ban ! »

« Au nom de la France, en vertu des pouvoirs qui me sont conférés... »

Le Chef du Gouvernement s'est avancé de quelques pas. Aux épaules de cette fine, si droite, si martiale silhouette, il a passé en sautoir le grand cordon moiré de notre ordre national.

Une affectueuse accolade. Un vigoureux, un amical « shake hand » ; le maréchal Montgomery est grand-croix de notre Légion d'honneur.

Et tandis que nos deux hymnes nationaux, le *God Save the King* et la *Marseillaise* s'élèvent une fois de plus, fraternellement symboliques, les compagnies de la Garde républicaine, dont la musique rythme le pas, commencent de défiler.

Qu'est-il besoin de dire d'une parade exécutée par cette troupe, par des compagnies également du 8e bataillon de chasseurs, et par cet étincelant escadron de la Garde républicaine à cheval ?

La cérémonie est terminée.

Monty est rendu à sa foule. Il est ému.

A 13 heures, le grand soldat qui n'a point connu de revers, déjeunait chez le Chef qui n'a point connu de défaillance.

Le général de Gaulle recevait, rue Saint-Dominique, le vainqueur d'El Alamein.

A ce déjeuner assistaient également, les trois ministres de la Défense nationale, MM. Diethelm, Jacquinot, Tillon, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, M. Duff Cooper, les généraux Juin, Koenig et les attachés militaires de toutes les nations alliées ayant combattu sur le sol d'Europe.

FAITS DU MONDE

ETATS-UNIS. ● **Le président Truman a fait hier un pas de plus vers la réorganisation de son administration en demandant au Congrès de lui accorder l'autorité permanente de réorganiser les services exécutifs du gouvernement.**

● **La construction de voitures pour les civils sera autorisée à partir du 1er juillet.**

● **Les dettes de guerre 1914-1918 devraient être annulées, a déclaré M. Edwin Johnson, sénateur démocrate du Colorado, au cours des débats de la commission des finances.**

ITALIE. ● **La veuve de Mussolini, Mme Rachele, son fils Romano, âgé de 15 ans, et sa fille Anna-Maria, âgée de 12 ans, ont été transférés de la prison des environs de Milan où ils étaient enfermés et envoyés dans le camp de concentration de Terni, à 80 kilomètres au nord de Rome.**

courses

Cet après-midi à Enghien

PRIX D'ANCENIS

1. Urugne (R.-C. Simon.) (106) G. 25 à M. A. Cornet ..... P. 16
2. Ucayali B (Boudeau) (103) P. 21

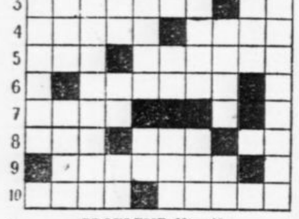
Réd. : 1' 31" 4/10. — 7 partants. N. pl. : 101 102, 104, 105. 107.

PRIX DE LANGRES

1. Uzelle (R.-C. Simon.) (203) G. 11 à M. A. Cornet

Réd. : 1' 35" 2/10. — 3 partants. N. pl. : 201, 202.

mots croisés



PROBLEME N° 148

HOR. — 1. Orthoptère. — 2. Pronom. Ré, par exemple. — 3. Habitudes. Article renversé. — 4. Pollus. Brouvages. — 5. Divinité. Nouveau. — 6. Modération. — 7. Adverbe. — 8. Un allemand. Orientaliste. Conjonction. — 9. Cadeau. — 10. Golfe. Pour voler.

VERT. — I. Domestique. — II. Purgatif. Futilité. — III. Cris d'oiseaux. — IV. Opiniâtre. Préposition. Note. — V. Mère d'Horus, ile. — VI. En brins. Dépouillé. Bons mots. — VII. Hausser. Lié. — VIII. Article. Imagination. Article arabe. — IX. Sans inégalités. — X. Extensibles.

Solution du problème N° 147

HOR. — 1. Impératif. — 2. Mars. Ingo. — 3. Préaux. Nid. — 4. Echus. Rose. — 5. Né. Obéron. — 6. Nanon. Gent. — 7. Eue. Soir. — 8. Ré. Dé. Ré. — 9. Pô. Dieur. — 10. Dindon. Tes.

VERT. — I. Impennes. — II. Marceau. Pi. — III. Préb. Néron. — IV. Esaü. — V. Usons. De. — VI. Aix. Odin. — VII. Ta. Règles. — VIII. Ignorer. Et. — IX. Foison. Rue. — X. Dentiers.

A l'Hôtel Drouot

26 MAI : EXPOSITIONS

SALLE 1 : Tab. anc. et mod. Sièges et meubles. Ex. : MM Thesmar Logé, C. P. : Me Glandaz.

SALLE 8 : Argenterie. Bijoux. Ex. : M. Le Saché. C. P. : Me Bezançon.

28 MAI : VENTES

SALLE 1 : Tab. anc. et mod. Sièges et meubles. Ex. : MM. Thesmar Logé, C. P. : Me Glandaz.

SALLE 8 : Argenterie. Bijoux. Ex. : M. Le Saché. C. P. : Me Bezançon.

SALLE 10 : Beaux livres édit. orig. Ep. Révolut. Romant. Mod. Ex. : M. Carteret. C. P. : Mes Ader et Pognon.

29 MAI : EXPOSITION

SALLE 1 : Tableaux modernes Ex. : M. Schœller. C. P. : Me Bellier.

29 MAI : VENTE

SALLE 10 : Beaux livres édit. orig. Ep. Révolut. Romant. Mod. Ex. : M. Carteret. C. P. : Mes Ader et Pognon.

RECHERCHES

Prière à rapatriée d'Auschwitz de donner nouvelles de Mme Elisabeth de CAHEN D'ANVERS, déportée de Drancy le 5 avril 1944. Ecrire : comtesse Sampiéri, 75, rue de la Tour, Paris (16e), ou téléphoner : TRO. 07-81.

Prière à rapatriée d'Auschwitz donner nouvelles bonnes ou mauvaises de Mme Béatrice de CAMONDO-REINACH, déportée de Drancy le 7 mars 1944. Ecrire : Mme Anspach, 3, boulevard Emile-Augier, Paris (16e), ou téléphoner : TRO. 00-60.

Les déportés rapatriés qui pourraient donner des nouvelles de MARCUS Davis, 56 ans, déporté fin février 1944, destin. incon., et sa femme, MARCUS Esther, née POLEOW, 55 ans, dép. Drancy fin fév. 1944.et MARCUS Raymond, 24 ans,dép. Drancy déb. fév. 1944,sont inst. priés d'éc. à Jacques MARCUS, avoc., 4, r.Ste-Anne,Paris.

SINISTRÉS

Pour tout ce qui vous concerne : dommages de guerre, victimes civiles, réquisitions, meubles, etc., conseil juridique, adhérez au Front Parisien des Sinistrés, 48, av. du Maine, Paris-XIVe. Association régie par la loi.

ravitaillement

Un temps pour rien !

M. Ramadier nous a annoncé hier matin l'ouverture des magasins-témoins pour la vente des fruits et légumes. Il faut croire que le ministre du Ravitaillement est assez mal renseigné, puisque ces magasins ne fonctionneront que dans quelques jours.

Espérons que, malgré ce retard, les résultats en seront satisfaisants.

Vos rations

Pommes de terre nouvelles : 500 gr. avec n° 52.

Noix : 500 gr. aux J1 inscrits, avec DO.

TENTATIVES DE DEBARQUEMENT AUX CELEBES

LONDRES, 25 mai. — L'agence Domei annonce qu'au début de ce mois les troupes alliées « ont effectué des petites tentatives de débarquement » sur deux îles situées entre Mindanao, les Célèbes et la Nouvelle-Guinée. Le rapport ajoute : « Les forces des garnisons japonaises de Makalehe, à 110 kilomètres au nord des Célèbes et du cap Libobo, à la pointe sud de l'île de Halmahera, entre les Célèbes et la Nouvelle-Guinée, ont fait échouer ces tentatives ».

LA GRANDE MISÈRE des sinistrés

(Suite de la première page)

Ils se taisent, ne réclament pas.

Ils ont conservé la vie, retrouvé le travail. Et ma foi, vaille que vaille, ils gîtent. Quelquefois, assez loin de leur travail, de leurs anciennes habitudes, dans des maisons mal réparées, sans vitres et mal protégées de la pluie.

Ou alors, en troupeau, dans ces demeures, ces villas difficilement réquisitionnées, quand ce n'est point dans ces baraques en bois, où ils cuisent par ces chaleurs, en attendant d'y geler cet hiver...

Des plaintes ? Pas. De l'amertume ? A peine. On subit son sort et on se tait.

De temps en temps, parmi cette foule résignée, ce cri d'un mécontent :

— On ne fait rien pour nous !

Et cela, c'est inexact, ou du moins excessif.

Modération

D'ailleurs, ce révolté ne précise pas. Poussez-le un peu, et il reconnaîtra, au bout de sa plainte, qu'on fait ce qu'on peut.

Ce peuple a haussé sa patience à la mesure de son désastre.

Cette modération, là où elle apparaît en clarté saisissante, c'est chez ceux-là mêmes qui ont groupé ces sinistrés, qui se sont faits leurs guides et leurs porte-parole.

Pas de battage. Pas de surenchère, pas de démagogie. Ces hommes défendent les droits qu'ils représentent, avec opiniâtreté; ils ne les isolent jamais des autres nécessités nationales.

Et Dieu sait pourtant qu'il est des chiffres et des faits dont l'exploitation serait facile et profitable. La Seine-et-Oise réclame des vitres. Il en est en grande quantité dans la Seine. Défense d'y toucher. Et cette grande cité ouvrière durement bombardée a reçu 70 fenêtres pour 70 sinistrés, alors qu'elle en compte 8.000.

Les autres sont sans carreaux, à l'air ou à l'obscurité.

Et ces deux aveux de l'administration, croyez-vous qu'il ne serait point aisé de les exploiter ?

— On écrit, protestent les sinistrés, et on ne vous répond pas.

La seule défense de l'administration est que s'il lui fallait répondre, elle aurait besoin de deux ou trois fois plus d'employés.

Quand même !

Un autre, qui a tout perdu, réclame un vêtement.

— Nous ne pouvons satisfaire que 5 p. 100 des demandes, confesse l'administration.

Faudra-t-il donc aller tout nu ?

Cruel retour

Faute de pouvoir loger ces malheureux, des municipalités de la région parisienne les envoient coucher au Vel' d'Hiv'.

Mais il y a, tout alentour, des villas inoccupées que les maires — s'ils en avaient le droit — pourraient réquisitionner. En tout cas, il est nombre de maisons qu'avec quelques matériaux on aurait pu rendre habitables, et qui restent vides, à se délabrer chaque jour davantage.

L'administration se retranche derrière le chiffre monstrueux de ce qu'il lui faudrait fournir. Le sinistré, devant tout ce qui lui manque, a pris le parti de s'installer dans sa misère.

J'ai vu, dans cette ville ouvrière dévastée, un jeune sinistré qui, le matin même, rentrait d'Allemagne où, pendant près de cinq ans, il avait été prisonnier.

Quel retour ! Le père tué par un bombardement, la mère blessée, presque impotente. De la maison il ne restait guère que cette grande salle de café, qu'à force de planches et de papier huilé on avait pu rendre presque habitable.

Tout le reste écrasé, soufflé, volatilisé.

Dans le café empli de clients, le jeune prisonnier avait courageusement repris la tâche paternelle.

Silencieux, sans une plainte, sans une récrimination, encore vêtu de l'accoutrement baroque de sa misère, il allait, de par les tables, versant à boire...

L. G.-R.

La question du charbon et des trains de vacances

(Suite de la première page)

— Bien sûr. Mais pour l'instant c'est quasi impossible. Pas de charbon, presque pas de matières premières. Pourtant, je vous assure que nous avons des projets. Les plans pour de nouvelles voitures très confortables, légères, ont été dressés depuis plusieurs mois, sous l'occupation même. Le projets d'électrification de la ligne Paris-Lyon-Méditerranée, pour ne citer qu'un exemple, sont fin prêts.

Pas de charbon ! C'est aussi ce que vient de me dire M. Joffre, chef du service « Mouvements marchandises ». Peu de matériel roulant également, puisque, sur 450.000 wagons que comptait notre parc en 1939 les Allemands en ont pris 250.000, et qu'il faut ajouter à ce nombre celui des destructions du fait de guerre.

— Il est vrai, précise M. Joffre, que nous arrivons à récupérer un peu de matériel en Allemagne, mais il n'est pas encore possible de lui faire franchir le Rhin. Cependant, nous avons à faire face aux exigences du ravitaillement « officiel » auquel nous consentons 12 à 13.000 wagons quotidiennement. Nous transportons la totalité de la production charbonnière et, au cours de l'hiver dernier, nous avons pu d'autre part assurer l'acheminement de toutes les commandes de semences.

» Notre gros handicap, voyez-vous, c'est le manque de machines. Les Allemands nous ont réquisitionné 7.000 locomotives; encore étaient-elles les meilleures, les plus récentes.

Alors. Les vacances ! Vous avez compris ?

Moi aussi !

L. G.-R.

IMPRESSIONS D'ALLEMAGNE d'un journaliste anglais

(Suite de la première page)

Tout le long de la Baltique, on s'en servait journellement dans les camps, dans les fermes. Les jeunes ukrainiennes, les gosses de 16 ans enlevés de Russie ou des pays slaves doivent encore porter sur le dos les traces des lanières de cuir. Sans compter, naturellement, ce qui se passait dans les camps de concentration chez les esclaves enlevés dans toute l'Europe...

Ces fouets ont fait plus que tout autre chose pour dissiper l'espèce de charme qu'exerçait sur nos soldats, après des semaines entières de passage dans les ruines, l'existence de villes non démolies, propres, où les habitants étaient bien nourris, polis, vêtus honorablement. Après quelques jours, j'avais acquis la certitude que les Allemands, dans leur for intérieur, se conduisaient davantage comme des neutres que comme des vaincus.

Toujours les mêmes

Nous pouvions circuler dans les rues de Bremerhaven parmi des soldats allemands, sans aucune crainte, sans que nous puissions lire une menace quelconque dans les yeux des passants. Ceux-ci nous renseignaient poliment sur le chemin à prendre, et un car, plein d'officiers allemands se rendant au camp de prisonniers, prenait aimablement à son bord un M. P. qui les conduisait. Dans le parc, un Ecossais en kilt était assis à côté de deux Allemands ; ils écoutaient tous les trois les cornemuses de la musique militaire. Dans les docks, des soldats allemands « neutralisés » se baignaient, des soldats britanniques aussi.

Et pourtant, ces Allemands... c'étaient les mêmes, les tueurs des villages français ou russes. Ils n'avaient pas l'air de tueurs. Les civils non plus. Ce côté de la nature allemande s'était de nouveau caché dans les profondeurs, maintenant que le contrôle allié s'exerçait dans la région. Et j'ai compris immédiatement que, pour l'Allemand, il n'y avait pas d'ennemi ni d'ami, mais un principe : l'autorité. Celle-ci, d'ailleurs, pouvait se traduire aussi bien par la politesse et les talons joints que par le fouet. L'autorité, n'importe laquelle, pourvu qu'il y en ait une, que l'on puisse obéir, que cela dispense de penser et que cela justifie tout, même la cruauté...

Obéissance passive

D'ailleurs, j'en eus la preuve quelques jours après. J'avais dû changer de quartier. J'étais allé requérir pour cela l'autorité allemande elle-même, c'est-à-dire un civil gras à lunettes, muni d'un brassard blanc. Un bout de papier, avec une signature au bas, lui apprit ce que je voulais. C'était le signe, l'autre autorité, la supérieure, celle des Alliés.

Obéissant passivement, l'homme me conduisit à une belle villa. Une femme maigre et aux traits fatigués nous ouvrit ; des enfants s'accrochaient à elle. L'autorité allemande lui expliqua qu'elle devait s'en aller dans les deux heures et libérer les sept pièces requises dans sa maison. Elle écouta, approuvant de la tête, avec des « Ia, Ia », consentant à tout, mais non effrayée. On commandait, elle devait obéir. Ce n'est qu'après nous avoir regardé d'un air navré qu'elle dit :

« Vous savez, j'ai ma mère malade... elle a 86 ans... elle va peut-être mourir... »

« Allez-vous-en ! »

Elle entrouvrit la porte et nous la montra, cette mère, dans son lit, une vieille figure cireuse, avec une garde-malade remuant des tisanes. Nous nous consultâmes du regard... C'eût été trop inhumain pour moi. Mais pas pour l'Allemand :

— Cela ne fait rien, dit-il. Appelez la Croix-Rouge et allez-vous-en...

Naturellement, je suis allé ailleurs, où j'ai trouvé des quartiers plus petits. Et mon Allemand n'a pas compris, je jure qu'il n'a pas compris. Parce qu'il estimait qu'un bon Allemand devait à l'autorité, n'importe laquelle, quoi qu'elle ordonnât, atrocités, guerre, tout ce qu'on voudra...

3e AUBER OPÉRA Facilités COMPTOIR des PRÉCIEUX TOUS VOS BIJOUX AU MIEUX

ORFEVRERIE CHRISTOFLE
Ach. serv. argenterie, porcel. cristaux 281, r. Saint-Honoré, 1er ét., 14 à 18 h

BIJOUX-BRILLANTS
5e BUREAU D'ACHAT DE MÉTAUX PRÉCIEUX
5, Boulevard MONTMARTRE - 2e ÉTAGE

BIJOUX-BRILLANTS
MONTRES -:- ARGENTERIE
48, RUE CHAUSSEE-D'ANTIN

POUR VOS **BIJOUX** EN BON ETAT
5 Bd ST RASBOURG RASBOURG Métro St-Denis

GRAND CHOIX DE BEAUX
TAPIS D'ORIENT
H. et Cie **79,** FAUB. ST-HONORE M° St-Philippe-Roule

COMITES DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. LARAQUE, Jean-Baptiste, intermédiaire de commerce, 63, avenue d'Iéna, Paris (16e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 7.200.000 fr.
Montant de l'amende ..... 14.400.000 »

INGENIEURS ET AGENTS TECHNIQUES
radio-électr. pr études laborat. Ecr. av. réf. et prétent. à S.A.D.I.R.-Carpentier, 101, bld Murat (16e).

STENO-DACTYLO expérimentée demandée par importante Maison Parfumerie Sérieuses références exigées. Ecrire : NOIROD, PP., 18, rue de la Paix, Paris (2e)

Recherchons ouvrier tonnelier pr maison transports. Se prés. DUBOIS, 5, Cité Paradis, Paris-10

AVIS DE MESSE

Une messe sera célébrée à la mémoire de M. Pierre Verbrugge, industriel, le mardi 29 mai, à 8 h., en l'église Saint-Ambroise.

Une messe sera célébrée le mardi 29 mai, à 11 heures, en l'église NOTRE-DAME-DE-GRACE DE PASSY, à la mémoire de Henri JARDEL, déporté à FLOSSENBURG et mort pour la France en captivité le 28 août 1944, à l'âge de 23 ans.

La Médecine moderne redécouvre l'Ail pour la Circulation du Sang

POUR soulager les troubles du sang, maladies de la Cinquantaine, vertiges, vapeurs, migraines ou essoufflements, varices ou hémorroïdes, suivez la cure d'ail médicinal, en prenant des dragées Ex-Ail à base d'extrait inodore d'ail chlorophyllé — 500 fois plus actif que la plante — si bien qu'en général malaises et troubles, rapidement soulagés, finissent par disparaître. Les fonctions sont stimulées : l'organisme reverdit. — Ex'Ail, toutes pharmacies. V. N° 21P9069 et 7381.

1 3 4 5 6 C

BOURSE DE PARIS DU 25 MAI (clôture)

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	102	102 15
5 % 1920	152 20	152 20
2 1/2 % Am. 1942...	103 80	103 95
3 % Amort. 1942...	100 80	101 05
3 % Amort. 1945...	101 45	101 75
Créd. Nat.obl. 1919	642	649
Créd. Nat.Janv.1942	5200	5155
Créd. Nat.Déc. 1943	10200	10300
S.N.C.F. 4 % 1941	1041	1036
Banque de France..	26800	26825
Banq. de l'Indochine	12100	12150
B.N.C.I.	1050	1025
Banq. Paris P.-Bas	1600	1535
Banq.Un. Parisienne	1045	975
Comptt. d'Escompte.	1900	1790
Créd. Commerc. Fr.	1540	1480
Crédit Industriel ..	1170	1130
Crédit Foncier	7100	7000
Crédit Lyonnais ..	2045	1996
Société Générale ..	2152	2130
Suez (action)	4s5700	s4s7100
Métropolitain	1355	1300
Nord	1860	1850
Tram. Indoch. jouis.	.....	60000
Lyonnaise des Eaux	1460	1350
C. P. D. E.	1750	1650
Générale Electricité	3425	3350
Energie Industrielle	1810	.....
Union d'Electricité.	655	650
Ecl. Ch.et For.Mot.	1475	1375
Gaz et Elec.(Réunis)	765	751
Gaz France et Etr.	1278	1200
Chant. Saint-Naz...	1585	1650
Fives-Lille	1370	1300

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est ..	1230	1235
Denain-Anzin	2195	2060
Peugeot	1250	1250
Schneider	3100	3000
Courrières	560	525
Lens	715	680
Le Nickel	3180	3155
Penarroya	920	955
Fr. des Pétroles....	2750	2650
Gafsa	3605	3611
Air Liquide	2825	2770
Ugines	3100	3080
Kuhlmann	1905	1850
Péchiney	2550	2560
Rhône-Poulenc	2905	2855
Saint-Gobain	5855	5845
Chargeurs Réunis ..	2580	2460
Brass. Quilmès....	23550	23150
Raffin. Say	1050	1050
Poliet et Chausson..	4925	5005
Plant. d'Hévéas	931	950
Afrique Occidentale.	5160	5175
Canadian Pacific....	1045	1040
Rio Tinto U.	4600	4500
Royal Dutch (10e)	14500	14600

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1525	1470
Padang	1495	1530
De Beers	5175	5050
Shell Transport....	1720	1695
Crown Mines.....	...	3725
Rand Mines.....	3130	3190

REPRESENTANT désire entrer en relations avec importantes firmes commerciales pouvant concéder exclusivité Alger ou Algérie. Ecrire : VIVIAN, case postale 182, ALGER.

T. S. F.
LUNDI 28 MAI, à 19 h. 30
Nouveaux cours radio : Montage, Construct., Dépannage tous postes T.S.F. Télévision. (Durée 6 mois). Professeurs Géo Mousseron et Boxberger. Renseignements gratuits. ECOLE PROFESS. SUPER., 51, boulevard Magenta, Paris.

S. N. C. F. TOUS COLIS Toute la France
Expéditions à domicile. Déménagements
82, rue Damrémont, Paris, MON. 77-33.

SAVOIE
AIX-LES-BAINS
ÉTABLISSEMENT THERMAL OUVERT
Se renseigner au Syndicat d'Initiative

LEROY
LUNETTES CONTRE LE SOLEIL
1re OPTICIEN DE PARIS

PORCS vendus 1.000 fr. franco port emb. 14/15 kilogs. Cast. Assur. 6 m. RIVAL, Porcs, LIMOGES.

Ramener contre forte récomp. chien setter roux, « DICK », égaré vendredi 18, quart Pigalle. Tél. rens. à TRI. 14-77. Hôtel EBENE, 35, rue Pigalle (9e).

BREVET A CEDER
Bandage élastique métallique pour bicyclette
Modèles construits et essayés entièrement satisfaisants
Fabrication immédiate, facile et assurée
Ecrire : M. D'HARDIVILLE, 79, rue du Bac, Paris (7e)

LES BONS DE LA LIBÉRATION
à intérêt progressif
remboursables à vue au bout de six mois sont réservés à l'épargne privée

ACHETONS
LIEGE
POUR FABRICATION SEMELLES COMPENSEES
MANUFACTURE LEPICART, 168, rue Saint-Denis

short partout...

A WEMBLEY, IL FAUDRA LUTTER

On pense généralement, et c'est confirmer l'évidence, que l'équipe de France sera nettement battue, demain, à Wembley, par le onze national d'Angleterre.

Mais nos joueurs sont-ils appelés à subir la loi de leurs adversaires, sans avoir rien d'autre à espérer que de limiter les dégâts ?

Ce n'est pas notre avis. Nous devons être battus, et nous serons battus ; le contraire serait surprenant et tiendrait du miracle.

Mais nos représentants devraient pouvoir compenser en partie la supériorité individuelle et collective de leurs adversaires s'ils consentent à se livrer à fond, et à combattre vaillamment et avec une générosité qui leur fit défaut à Lausanne contre la Suisse.

Et nous voudrions que nos joueurs essaient demain à Wembley de faire tout autre chose que d'être battus par un écart minimum.

Qu'ils attaquent. Qu'ils forcent les défenseurs de l'équipe britannique à couvrir leur but. Qu'ils se livrent sans retenue et qu'ils exposent avec force les qualités naturelles de notre race.

Etre vaincus à Londres n'est pas déshonorant. Mais s'incliner sans combattre n'est pas admissible, et accepter la défaite est antisportif. — L. GAMBLIN.

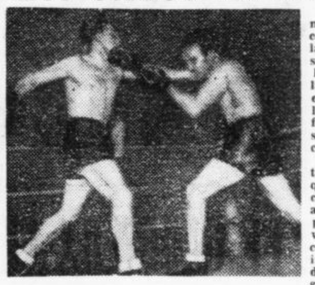
Samuel remplace Bigot

LONDRES. — Bigot ne pouvant tenir sa place de demi droit, sera remplacé par Samuel qui tient la même place au Racing.

★ L'équipe de France est accompagnée, à Londres, par MM. Delaunay, Barreau, Gambardella, Hanot, Hestrées et Crevel.

★ A Luxembourg, MM. De Vienne, Lerol, assisteront l'équipe de France, R.-M. Tibaldi sera juge de touche

Les étincelles de Tison



Sur attaque de Megret, Tison riposte par un large swing du droit (C.P. 04 973)

Pendant la première moitié du combat, le sautillant Tison plaça son gauche, soit à l'estomac, soit à la face et amenait ensuite son droit à la rescousse. Enfin, ses uppercuts s'avérèrent efficaces.

La figure congestionnée, puis marquée, Megret chercha à endiguer les attaques rapides et précises qui se suivaient sans discontinuer. Mais ses initiatives furent déjouées. Puis un gauche toucha au but, puis un droit et Tison dut enfin ralentir son allure.

Alors, on retrouva le Megret que nous avons connu, au jeu sans originalité, mais solide.

Par courtes phases seulement, Tison reprit le dessus, jusqu'au dixième round, où il repartit à fond, s'assurant une très nette victoire.

Trop préoccupé à vouloir descendre Loiseau, et ne travaillant, sauf en séries, que du droit, le jeune Marcq n'a pas accompli une belle performance, quoique vainqueur.

C.-W. HERRING.

Les Marseillais seront gâtés

Cerdan est très demandé. Tenet à Paris, Menozzi et Buttin à Marseille, et ce n'est pas fini... car Roupp a l'intention de le faire boxer aussi souvent que possible, avant le grand départ pour les Etats-Unis, prévu pour l'automne. Dégouve sera à l'affiche du 15 juillet.

Les organisateurs marseillais, avant de quitter Paris, ont engagé des pourparlers avec Luis Fernandez (pour Rey Famechon) et ils ont invité les amateurs du Ring de Paris à venir boxer le 8 juillet.

● *René Megret, blessé hier à la face, pourra-t-il boxer Ray Famechon le 3 juin, à Marseille ?*

UN JOURNALISTE AMERICAIN CLASSE NOS BOXEURS

Cerdan et Médina leaders européens

WASHINGTON. — Le capitaine Teddy Rander, du Washington Post, qui vient de regagner les Etats-Unis après un voyage de plusieurs mois en Europe, où il a assisté à un grand nombre de combats et où il a vu boxer les principales vedettes du continent, publie un classement des boxeurs européens :

Mouche: 1. Jackie Paterson (Gr.-Br.), actuel ch. du monde; 2. Medina (Fr.); 3. Chirino (Roum.); 4. Erbinati (It.).

Coq: 1. Medina (Fr.); 2. Sergo (It.); 3. Roger (Belg.); 4. Fernandez (Esp.).

Plume: 1. Danny Webb (Gr.-Br.); 2. Seidel (Al.); 3. Dupeyroux (Fr.); 4. R. James (Gr.-Br.).

Légers: 1. Aldo Spoldi (It.); 2. Bottai (It.); 3. Omar le Noir (Fr.); 4. Thierry (Fr.).

Mi-moyens: 1. Hoskins (Gr.-Br.); 2. Kouidri (Fr.); 3. Polona (It.); 4. Wouters (Belg.).

Moyens: 1. Cerdan (Fr.); 2. Roderick (Gr.-Br.); 3. Charron (Fr.); 4. Tenet (Fr.).

Mi-lourds: 1. Mac Avoy (Gr.-Br.); 2. Van Damm (Holl.); 3. Diouf (Fr.); 4. Geffaux.

Lourds: 1. Tandberg (Suède); 2. Olek (Pol.); 3. Paco Bueno (Esp.); 4. Martin (It.).

D'après Teddy Rander, seuls Jackie Paterson et Marcel Cerdan sont de classe internationale et auraient une chance dans la compétition pour le titre mondial.

Rander croit encore :

« Marino battra Paterson et Cerdan devrait vaincre le tenant moyen, le Mexicain Tony Zale, mais Cerdan devra d'abord rencontrer Abrams, Holtman, Williams et Jack Lamotta. »

Dans les catégories supérieures, l'infériorité européenne est éclatante.

Ernst Weiss, poulain de Roupp

Le manager de Cerdan, Lucien Roupp, nous a annoncé ce matin qu'il avait un nouveau poulain en la personne de l'ancien champion d'Europe Ernst Weiss.

Poids plume, Weiss fera sa rentrée dans deux mois environ.

Et déjà, Cerdan et Weiss, nouveaux équipiers, ont sympathisé.

Bouleversement cycliste

Les "tricolores" connus au 1er août

Comme nous l'avons annoncé hier, dans nos dernières éditions, l'U. V. F. organisera les Championnats du monde cyclistes du 12 au 19 août.

Voici les dates qui auraient été retenues : 12 août, à Reims, épreuve sur route « pro » ; 15, au Parc des Princes, finale de vitesse ; 19, au Parc, finale du demi-fond.

Les Championnats de France devant être terminés avant les Championnats du monde, l'U.V.F. a avancé les dernières épreuves aux dates suivantes : 8 juillet, championnat de vitesse ; 22, poursuite ; 29, demi-fond et épreuve contre la montre sur route.

Lapébie est content

Après 25 heures de train, Guy Lapébie est rentré, ce matin, de Suisse.

— J'ai gagné à Bellenzone sous une pluie battante, après m'être échappé avec Egli, nous a-t-il dit. A l'arrivée, j'étais doublement heureux, d'abord pour ma victoire, ensuite parce que je fus accueilli par une vibrante *Marseillaise*.

Un Omnium Paris-Lyon

La F.S.G.T. organisera, dimanche, à la « Cipale », une importante réunion cycliste patronnée par *Paris-presse*. Le clou du programme sera constitué par un Omnium qui opposera les Parisiens artrat, Rocco, Grosdidier, Rey, et les Lyonnais Bidaut, Meunier, Godard, Quidort. Vitesse, demi-fond, américaine sont également à l'affiche.

L'OMNIUM préparation au « Tour »

32 équipes disputeront, dimanche, l'Omnium de la route organisé par notre confrère *Libération*. Le classement se fera par addition des temps des premiers de chaque équipe dans les trois étapes. Formule originale et très sportive.

— Nous développerons plus tard la formule, nous expliquait hier André Ducroq, chef de la rubrique sportive de *Libération*, de façon à faire de notre omnium une épreuve indicative pour les sélections dans le Tour de France. C'est un Tour en raccourci que nous mettons sur pied.

Excellente idée, formule séduisante.

Roue libre

● On annonce, de Copenhague, que l'ancien champion du monde de vitesse, Willy Falk-Hansen, va se remettre à l'entraînement en vue des prochains Championnats du monde.

● Le pistard belge Roussier vient d'être mobilisé. Il rejoint aujourd'hui Charleroi.

● Jean Maréchal prendra, dimanche, au Parc, la place de Besson empêché, dans l'épreuve d'une heure de demi-fond.

● Fausto Coppi, qui avait été fait prisonnier en Afrique du Nord par les Anglais et est entré dans l'armée italienne de libération, participera probablement au Championnat du monde de poursuite.

Sans ces millions de mains, de bras, de cerveaux, pas de reconstruction possible !

Nous avons besoin d'eux pour reprendre notre place dans le monde.

LEUR RETOUR A LA FRANCE C'EST POUR LA FRANCE LE RETOUR A LA VIE

★ THEATRE DE L'ATELIER ★
POUR 15 REPRESENTATIONS
ANTIGONE
de Jean ANOUILH
L'ENTERREMENT
d'Henri MONNIER
★ ★

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz (Rd-Pt Ch.-Elysées)
BRILLANTS - ARGENTERIE

POUX
Traitement nouveau, efficace. S'emploie à sec - sans lavage
APHTIRIA
Ttes Pharmacies - 4 fr. 40 le sachet
Visa N° 743 P

L'OPÉRETTE FRANÇAISE FAIT SES PREUVES

Grand est le mérite de Maurice Catriens d'avoir ouvert les portes du théâtre Moncey à l'opérette française, la vraie, celle qui tient son principal attrait de la vive allure, du bel équilibre d'esprit et de gaîté, de la variété d'inspiration, sans quoi n'existerait pas la jeunesse telle que la veut la tradition.

Tour à tour LA FILLE DE Mme ANGOT, LES 28 JOURS DE CLAIRETTE, LE PETIT DUC, actuellement LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT ont réveillé chez nous le goût d'une musique claire, pimpante, en parfaite opposition avec tant de rythmes nouveaux agressifs.

Autre mérite de M. Catriens : celui d'avoir su choisir les interprètes de ces ouvrages. Nul ténor d'opérette ne vaut Lenoty ; Nelly Wick et Ginette Catriens rivalisent de charme primesautier et de rayonnante personnalité ; l'excellent baryton Anfry, le pittoresque Cognet, dix autres forment une troupe qui rappelle celle des grands succès d'autrefois.

LIDO
LE MUSIC-HALL DES CHAMPS-ELYSEES
Tous les soirs, à 20 h. 45
La REVUE du LIDO
200 ARTISTES - 2 ORCHESTRES
Tél. ELY. 11-61, 11-62

AVENUE
Fred Mac MURRAY
Madeleine CARROLL
LUNE DE MIEL A BALI
Vers. orig. sous-titres français

200e DU FOU RIRE !
Mat. Dim., Lundi
ANTOINETTE APOLLO

MOGADOR Soirées à 20 heures
Mat. 15 h. : Jeudi, Dimanche, Lundi
MAX REGNIER
ALICE TISSOT
"LA VIE DE CHATEAU"
OPERETTE IRRESISTIBLEMENT GAIE !

250e PORTE St-MARTIN
« LA PUCE A L'OREILLE ! ». Le plus grand succès de Rire de l'année

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Robert DONAT crée GARSON
Un Authentique chef-d'œuvre !
GOODBYE Mr CHIPS !
(AU REVOIR Mr CHIPS !)

NORMANDIE
PAMELA
"L'ENIGME DU TEMPLE"

Paramount
LES COMPAGNONS DE LA GLOIRE
La DIVISION LECLERC dans la bataille
Commentaires du Cne Maurice SCHUMANN

DISPOSONS
PARTS : Affaire Artisanat Cinéma, importances diverses
Fournier, 24, rue Drouot, PRO. 56-66.

Oui, mais... exigez bien
PONCETTE
pour laver votre vaisselle

Le 24 mai